

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Recoutousoulas_Bon\] 013 Si j'eusse eu temps et loysir de parler](#)

[1562_Recoutousoulas_Bon] 013 Si j'eusse eu temps et loysir de parler

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epistre à une Dame.

Incipit non modernisé Si j'eusse eu temps & loysir de parler

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 013

Foliotation C3v, C4r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



RECUEIL DE

Escritz moy donc par le premier message,
Deca venant, que verras estre sage,
Du tien vouloir & tes amys, afin
Que le combat soit de bief mis à fin.



Epistre à vne Dame.

Si'eusse eu temps & loysir de parler
Auecques vous, ou espace d'aller
Souuentesfois, ou estiez à repos
Pour vous narrer mon vouloir & propos,
Long temps y a que ie vous eusse escrit
Ce que contient à present mon escrit,
C'est que vostre œil a nauré mes espritz
Tant qu'ilz en sont quasi mors & perilz,
De vostre amour qu'a present suis contrainct
De vous mander qui me presse & estrainct,
Vostre grace a tant saisi le mien cueur
Que pour vous suis en piteuse langueur,
Viuant en dueil & soucy douloureux,
Peines, regretz, & douleurs langoureux:

TOVT SOVLAS.

A quoy tient-il, quelle cause ou raison
Peut-il auoir que, sans plus d'oraison,
Ne me tenez pour loyal seruiteur,
De vostre honneur & los protecteur,
Dites le moy ay-ie enuers vous mespris,
Ne nul meffaiçt contre vous entrepris?
Sçauiez vous pas la douleur que i'ay pris
En temps & lieu, en dois-ie estre repris?
Si pour aymer vostre bien & confort
Ie souffre fort, en dois-ie desconfort
Tel endurer variables ennuys,
Que long temps a, ie sens & iours & nuictz?
Regarde doncq' à present l'amytie,
Conuertissant ta rigueur à pitie,
Ou autrement prest suis de requerir,
Que forte mort tost me vienne querir,
Mieux estimant mourir legerement
Qu'en tel douleur languir amerement,
Vous promettant que ie suis en effect
Tel qu'auetz veu en promesse & en faitçt,
Et ne suffist de dire que ie fainçtz
De vous aymer, protestant tous les sainçtz
Qu'autre ne vueil pour m'amour retenir,
S'il te plaisoit pour amy me tenir,
Voila qu'auoye proposé te mander,
Sii'ay mal faitçt, ie te prie l'amender,
Escrit par vn, qui sans droiçt & à tort
Ceste cherite, qui cause est de sa mort,